

*Jeudi, début de soirée. La psy derrière son bureau, Pénélope à la fenêtre.*

**PENELOPE** – C'est grave ? Mon père a peur que j'aie un problème dans le cerveau comme sa grand-mère qui est en maison de retraite parce qu'elle a perdu la tête.

**LA PSY** – Il m'en a parlé. Il y a des maladies qui touchent les gens âgés, c'est vrai. Mais d'une part ça ne touche pas *toutes* les personnes âgées, d'autre part tu as douze ans. Ça fait une sacrée différence avec ton arrière grand-mère, non ?

**PENELOPE** – ...

**LA PSY** – Tu sais ce qu'on va faire, Pénélope ? Je vais te proposer un... exercice – ou un jeu, appelle ça comme tu veux : je voudrais que tu dises tes souvenirs, comme ça, comme ils te viennent.

**PENELOPE** – Quel genre de souvenirs ?

**LA PSY** – Ceux qui viennent, mais surtout les souvenirs d'il y a très longtemps. Comme une liste de courses. Tu commences par « je me souviens » et tu finis la phrase ça marche ? Tu m'autorises à noter ce que tu dis ?

**PENELOPE** – (*acquiesce, puis :*) Je me souviens... Ben déjà, là, du Cap Fréhel. Les goélands argentés. Leurs ailes vues de dessous. Je me souviens...

**LA PSY** – Ça c'était la semaine dernière...

**PENELOPE** – Ah oui pardon. Je me souviens des pique-niques dans le bois de Verrières, quand mes parents étaient encore ensemble. Je me souviens de l'odeur des champignons. Je me souviens... Je me souviens... de la fois où j'ai fait treize ricochets avec mon père au lac de Pierre-Percée.

**LA PSY** – Pas mal !

**PENELOPE** – Je me souviens de la randonnée au Menez-Hom, c'est un sommet en Bretagne où on voit l'horizon de tous les côtés, on fait le tour complet, et le soleil se couchait sur les arbres, c'était la première fois que je voyais des arbres par le dessus – la canopée ça s'appelle. Je me souviens de la première cabane que j'ai construite... avec le système de branches en escalier pour monter.

**LA PSY** – Elle était dans un arbre, ta cabane ?

**PENELOPE** – Une vraie cabane, c'est dans les arbres. (*Un temps*). Un châtaignier – tu bois la pluie avec ses feuilles.

Extrait de *Tête de Linotte*, de Laurent Contamin – Editions L'Ecole des Loisirs